

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[tem](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 17 : Du Soleil](#)

## **Mythologie, Lyon, 1612 - V, 17 : Du Soleil**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

grace. C'est pourquoy Orphce dit qu'il est tantost au Ciel, tantost aux enfers:

*Qui vas tantost cherchant des lieux bas l'obscurté,  
Puis t'enflames les Cieux de nouvelle clarté.*

Voilà comment les Poëtes ont enuveloppé sous telles feintises presque tous les secrets de nature. Or entrons en la consideration du Soleil.

### Du Soleil.

#### CHAPITRE XVII.

**C**ETTE excellente & incomparable creature que Dieu nous a donnée pour estre autrice de generation & presque de tous biens, est embrouillée de tant de Fables, qu'à peine s'en peut elle desueloper comme d'une espaisse nuee qui obscurcit sa clarté. La plus grand' part des anciens a creu qu'il eust esté engendré; toutefois ils ne sçauent bonnemēt de qui. si est-ce que personne ne peut naître de diuers parents, ni de mesmes parēts en diuers temps & lieux. Hesiodé en sa Theogonie dit que Hyperion fut pere du Soleil, & Thia sa mere, mere aussi de la Lune & de l'Aurore.

*Grandejs  
du Soleil.*

*Hyperion & Thie assemblez par amour  
Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour,  
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere  
Des hommes & des Dieux, leur fist voir la lumiere.*

Mais Homere en l'hymne du Soleil dit qu'Euryphaesse, sœur & femme d'Hyperion, fut mere du Soleil & des susnommees: Hyperion fut fils du Ciel & de la Terre, ou (selon d'autres) de Titan: toutefois il ne voulut estre de la ligue des Titans coniuerez contre Iupin: ains plustost suiuit le parti de Iupin, qui depuis la bataille & victoire gagnée lui fit present d'un beau chariot, d'une courōne, & de plusieurs autres marques & indices de sa valeur & du bon seruice qu'il en auoit receu. Et pource que le Soleil estoit petit fils de Titan, les Poëtes bien souuent l'appellent Titan du nom de son ayeul: comme pour exemple:

*Aussi tost que Titan demain sallumera*

*Sa torche & de ses raies le monde esclaitera,* dit Virgile au 4. de l'Æneïde. Cicero au 3. de la nature des Dieux, dit qu'il y a eu plusieurs Soleils & pourtant il ne fait pas trouuer estrāge si l'on est en differend touchant les parens du Soleil. car tout ce qui appartient à plusieurs se rapporte à vn seul. Le premier (dit Cicero) de ce nom fut fils de Iupiter, & petit-fils de l'Air: le 2. d'Hyperion le 3. de Vulcain fils du Nil, que les Egyptiens disent auoir basti la ville d'Heliopolis. C'est à dire Ville du Soleil. car les Grecs appellēt le Soleil Helios: le 4. fut celui que du tēps des Heros Acūbo enfanta à Alcedes, ayeul de Iulysse, de Camir & de Linde. le 5. qui à Colchos en-

*Plusieurs  
Soleils.*



*gendra Aëte & Circe.* Et d'autant qu'on croioit que le Soleil fust Dieu, & que par sa clairté il illuminast tout l'Vniuers, & iettast ses yeux par tout generalement, les Poëtes l'ont appellé Torche, Lampe & Flambeau du monde, & l'ont qualifié de plusieurs autres titres tendans à mesme fin. En somme, les anciens ont estimé qu'apres Dieu createur de toutes choses, le Soleil fust auteur & modérateur, voire pere de tout ce qui vient à naistre: ioint que selon leur creance il contenoit en soi lui tout seul toutes les vertus & puissances de tous ceux qu'ils tenoient pour Dieux, assignans plusieurs & diuers noms aux effects qu'ils lui voioiët produire, comme il appert en des carmes Grecs de Sappho, desquels voici le sens:

*O clair Phœbus gouvernement des estelles,  
Qui dans ton char treuisant nous t'appelles  
De l'Orient la lumiere du iour,  
Et puis vas faire ton sejour  
Durant la nuit dedans la mer ibere!  
O des neuf Sœurs modérateur & pere,  
Prompt seruiteur du grand-Maistre des Dieux,  
Honneur & perle des haults lieux!  
O saint flambeau lumineux du monde,  
Nul à lancer des traits ne te seconde,  
Nul ne scauroit la douceur imiter  
De ton air quand tu veux chanter.  
Tu as le los de bien scauoir predire  
Ce que les feux estellex veulent dire.  
Tu reuëstis de verdure les forës,  
Tu peinds de fleurs & champs & prés.  
C'est toy qui fais que tout oiseau s'esgaie  
Quand le souffler d'une aere douce & gaie  
Fait reuerdir toute plante en son temps,  
Venant attedir le printemps.  
Venus se meurt, Adonis s'elangore  
Si ton brasier leur feu ne t'auiore.  
Sans toy, mouuoir ne se peult aucun Dieu,  
Car tu les tiens clos en vn lien.*

Et de fait les anciens ont esté si simples, ou plustost si auuglez, que de rendre aux creatures, aux simulacres des elemens, voire aux vertus & proprietes d'iceux l'honneur qui n'appartient qu'à vn seul vray, saint & incorruptible Dieu. Ce que l'estime se pouuoit descouuoir par la lecture de ces liures mythologiques, & par cette recherche de l'inuention des Fables & des ineptes resueries des anciens. Et d'autant que l'on m'a reserué iusqu'à present de les exposer plus clairement & plus

plus amplement qu'aucun n'ait encore fait: i'ai dequoi rendre graces à nostre Seigneur, de ce que par sa faueur & benefice il m'otroie de descouvrir les sottes ambages des Paiens ne contenant rien ou peu qui tienne de la vraie Religion, mais seulement des fictions pour exposer ce qui concerne la Philosophie. Selon lesdites resueries attribuans vne singuliere diuinité au Soleil, ils ont dict qu'il voioit, qu'il oioit, qu'il cognoissoit toutes choses, suivant ce que dit *Æschyle* en son *Promethee*:

*L'annee du Soleil le cercle tout voiant.*

Quelques-vns l'ont estimé estre l'image de Dieu au monde, tant pource que toutes les autres estoilles puisent de luy comme d'une fontaine toute leur clarté, & qu'ils l'ont reconnu pour auteur de toute beneficence enuers toutes les creatures qui sont sous le Ciel: qu'aussi d'autant que par son cours il gouerne & conduit avec iustice & bon regime la route des corps celestes qui le suivent comme soldats leur Capitaine. Ils le font cheminer par l'Vniuers sur vn chariot magnifiquement riche & exquis, forgé par l'excellence de *Vulcain*, aiant laissé les limons, & le bandage d'or fin & massif, les raids d'argent: les colliers & harnois des cheuaux enrichis de *Chrysolithes* & autres pierres precieuses, qui par le battement du Soleil brilloient d'une incomprehensible lueur. Quatre Cheuaux blancs le tiroient, nommez *Pyrois*, *Eos*, *Aethon*, *Phlegon*. Et parce qu'à son lever il nous ramene le iour, ils l'ont appellé *Thresorier de la lumiere*, fontaine & porte-clef de la vie humaine, comme fait *Procule Grec*:

*Exauce moy Titan flambeau du monde,  
Qui vas guidant par la machine ronde,  
De tes Cheuaux l'embouchure & les frains  
Forgez d'or fin desquels tu les refrains:  
Grand thresorier qui la clarté ramene,  
Et porte-clef de cette vie humaine.*

Et *Horace* en son *Carne seculier*:

*Alme Soleil qui vas d'un char luisant le iour  
Desfourant à nos yeux & cachant à son tour.*

Et quand il veut clore le iour, ils feignent qu'ils s'en va plonger son chariot dedans la mer, comme *Virgile* au 3. des *Georgiques*:

*Là le Soleil doré par ses rais esclairans  
Des ombres la palleur ne recule onc arriere,  
Ni quand au haut du Ciel il haste sa carriere  
Porté sur ses Cheuaux, ni quand au rouge flot  
De l'Ocean il teind son roulant chariot.*

Aussi disent-ils que ramenant le iour, ses Cheuaux se leuent de dedans le gouffre de la mer, & qu'ils soufflent le iour par leurs narines: comme dit *Virgile* au 12. de l'*Æncide*:

*Le iour*

*Chariot du  
Soleil.  
Voyez Ovide  
au lib. 3. des  
Georgiques.*



*Le jour suivant à peine avoit sur les haults monts  
Levé ses rais effars, qu'issans des flots profonds  
Les chevaux du Soleil d'une course premiere  
De navigatez relevez resouffloient la lumiere.*



Les autres seignent que durant la nuit il passe la mer dans un vaisseau. Les autres disent que Vulcain forge au Soleil un liét de fin or si creux & profond, que la nuit venant il se couche dedans tout de son long, & qu'arrivant à la mer Oceane, bien las du chemin qu'il a fait tout le long du jour, il traverse en dormant jusques vers l'Orient. Là son chariot l'attend, sur lequel il monte dès qu'il est esueillé, & prend la route du ciel, ce qu'il fait tous les jours. D'autres veulent que quand il arrive en Orient, les Heures luy tiennent son coche prest, & ses chevaux harnachez, & dès que l'Aube apparoit, elles commencent à les atteler.

Homere



Homere au 4. de l'Odysee ne fait mention que de deux cheuaux du Soleil qui portent le iour & l'Aube, à sçauoir Lampe & Phaëthō. Mais d'autres en adioustent encore deux, Erythre & Actzon. Or comme ainsi soit que le Soleil fait part de sa lumiere à la Lune & aux autres estoilles, c'est à bon droit qu'ils l'ont nommé seigneur & gouuerneur des estoilles: & mesme vne bonne partie d'entr'eux l'ont estimé d'essence diuine, pource qu'ils ont reconu qu'il seruoit de beaucoup pour la generation de toutes creatures. C'est pourquoi les peuples de Lybie voyans à l'œil les grands biens & commoditez que les hommes reçoivent du Soleil & de la Lune, ne tenoient guere de conte des autres Dieux & adoroient specialement le Soleil & la Lune, comme dit Herodote en sa Melpomene. D'auantage ils content que le Soleil auoit des troupeaux particuliers de bestes à corne & à laine, que les Heures & Nymphes nommees par Homere au 12. de l'Odysee, luy gardoient en Trinacte, au iourd'hui Sicile:

*Tu viendras puis-après en Trinacte isle herbe,  
Où repaist du Soleil mainte troupe cornue,  
Mainte blanche toison: sept troupeaux de grands bœufs  
Tfoulent l'herbe aux pieds, & sept troupeau laineux.  
Chascun en a cinquante, & ne font point de race,  
Aussi ne sentent-ils du destin la disgrâce.  
Deux Nymphes au beau teint gardent en ces herbis  
Ces heras immortels d'aumailles & brebis,  
Phaëthuse & Lampete à qui le chef raisonne,  
Que Neere engendra du fils d'Hyperione.*

Et sur la fin du 2. liu. de l'Odysee, il escript qu'Vlysse ietté par la tempeste en la coste de Sicile, auint que ceux de sa compagnie eurent faim, & ne trouuans promptement autre viande, s'enhardirent d'esgorger quelques bœufs de ces troupeaux ce pendant qu'il dormoit. Ce que le Soleil (autrement Apollon) aiant entendu de sa fille Lampete, il s'en alla plaindre à Iupiter, qui desirant de complaire à la requeste de son fils, fit mourir tous les compagnons d'Vlysse à coups de foudre. Herodote en sa Calliope escript qu'en Apollonie, region du golfe de la mer Ionique, il y auoit des ouailles consacrees au Soleil, qui de iour passoient le long d'une riuiera, qui descendant de Lacmon montagne d'Apollonie passoit par le havre qu'on appelloit anciennement Otique, & là se iettoit dans la mer. Ceux qui entre les habitans du lieu estoient gens d'apparence & de moyes, les retiroient chez eux de nuit l'espace d'un an chascun à son tour. Il y auoit aussi d'autres troupeaux de bœufs paissans es montagnes Pieriennes, communs à tous les Dieux en general, desquels Homere en l'hymne de Mercure fait mention:

-- le postillon



--- le postillon *Mercur*

*Vient és monts de Pierre ombragez de verdure.*

*Là sont les bœufs communs des grands Dieux estables,*

*Bœufs qui ne sont jamais de vieillesse accablés.*

*Enfans du  
Soleil.*

On luy fait accroire qu'il eut plusieurs enfans de diverses femmes & Nymphes. Car de Clymene, il engendra Phaëthon de Necte, Lampetie, Phaëthuse & Pasiphaë: de Calypso, Augias: de Perseis, Circe, Aloëe, Æete, Themis ou Ichnee. Mais Eumele Poëte Historien dit qu'Aloëe & Æete furent fils du Soleil & d'Antiope. On dit aussi qu'un iour il se mit à courir après Anaxibie Nymphie, la voulant forcer, laquelle se sauua en la chappelle de Diane surnommee la Droite, située en vne montagne dicte Sommet, où elle disparut. Depuis on a dict que le Soleil se leua de là, & pour cette raison la montagne fut nommee Orient. Phalis aussi fut fils du Soleil & d'Ocyrhoë, lequel surprenant sa mete en adultere, la tua: dont il fut si cruellement tourmenté par les Furies, qu'il se precipita dedans l'Arcture riuere de Colchos, qui depuis fut nommée Phasis. Il eut encore vn autre fils, Mausole, du nom duquel s'appelloit anciennement vne riuere en Ethiopie au pays des Ichthyophages ( ainsi nommez pource que le poisson est leur principale nourriture ) que depuis on appella Inde. Quelques vns disent que le Soleil embrassa par amour vne fois Venus en l'Isle de Rhodes, & qu'elle luy fit vne fille nommee Rhode, qui fit porter son nom à ladite isle. Cette isle estoit iadis habitee par les Telchins, fils de Thalasse, lesquels avec Caphire fille de l'Ocean, nourrissent Neptun, après que Rhea luy eut enuoié l'enfant. Ils furent gens d'esprit, inuenterent beaucoup de belles choses pour la commodité de la vie humaine: & furent les premiers qui taillerent & moulerent les images des Dieux: mesmes on a veu quelques antiques piéces qui s'appelloient Telchinies. On dit aussi qu'ils estoient forciers & enchanteurs, faisant pleuuoir, gresser & neiger quand ils vouloient, & se transformoient en telle figure qu'il leur plaisoit. Les autres disent que Rhode fut fille du Soleil & d'Amphitrite: les autres, de Neptun & d'Amphitrite: les autres, de Neptun & de Venus: les autres, de l'Ocean & de Venus. Or quand le Soleil s'accoupla avec Venus, il pleut de l'or, & grand' quantité de Roses fleurirent. Car *Rhodon* en Grec signifie vne Rose: & ladite isle fut depuis nommee Tripolis, pource que trois fils du Soleil & de Rhode, Linde, Camir & Ialyse, y bastirent trois villes qu'ils nommerent chascun de son nom. Voici encore d'autres enfans du Soleil: Epaphe, fondateur de la ville de Memphis: Macaree, Tenaige, Triope, Ochinne, Phaëthôn le ieune, Actis, Cercaphe: vn autre Phaëthon, fils de luy & de Prote fille de Neëe: Æglé, Hemithes, Dioxippe, Dirce, Milet (qui bastit & nomma la ville de Milet en Ionie) qu'il engendra

*Premiers  
imagiers.*



gendra de Deione: les Heutes, Angeroine, Sterope, Egiale, & plusieurs autres. Quant aux metes de quelques vns des susnommez, il y a de la diversité es escriptes des anciens: mais ce seroit hors de propos d'en vouloir determiner quelque chose de certain. Or tout ainsi qu'on faisoit vne gentille à la Lune pour leur consemblance de cornes, on immoloit aussi des chevaux au Soleil, à cause de la villesse de cet animal, correspondante à la prompte & agile course du Soleil au ciel. & d'autant que la lumiere est blanche, ils l'elisoient de pelage blanc, comme aussi son chariot estoit attelé de chevaux de mesme poil. Ouide es Fables, ou il nomme le Soleil du nom d'Hyperion (ainsi que fait Homere au 1. de l'Odysee) dit qu'il n'est pas seant d'offrir en sacrifice vne beste tardive & pesante à vn Dieu si viste & leger qu'est le Soleil. Mais Homere au 19. de l'Iliade tesmoigne qu'on immoloit pareillement vn Sanglier à Iupin & au Soleil:

*Plusieurs sacrifices au Soleil.*

*--- que Talithybe s'en vouise*

*À apprester au milieu de l'armee Grecoise*

*Vn Sanglier pour offrir au Grand maistre des Dieux.*

*Et au Soleil brillant d'un esclat radieux.*

Et au 1. il nous apprend qu'on luy presentoit aussi en offrande vn Agneau blanc. Entre les oiseaux, le Coq luy est dedié, pource que Gallus laissant surprétre par le Soleil, Mars qui paillardoit avec Venus, fut transmué en Coq; lequel depuis n'a cessé d'annoncer par son chant matinal la prochaine venue du Soleil. Et d'autant que l'ardeur du Soleil bazane & noircit les personnes, la couleur noire luy est dediée. pour ce le Corbeau, qui est excellemment noir sur tous autres oiseaux, luy est consacré.

*Voiez le chap. 6. du 2. liur.*

¶ Exposons maintenant ces Fables plus particulièrement. Le Soleil est estimé fils de Thie, d'autant que toutes sortes de biens procedent de la nature diuine car *Thia* signifie diuine. Hyperion est son pere, pource que la diuine prouidence s'espand par dessus tous les corps celestes. Puis donc que *Hyperion* signifie passant ou cheminant par dessus, & que c'est l'vn des Epichetes du Soleil, c'est à bon droit qu'on tient le Soleil estre son fils, soit que par Hyperion nous entendions la diuine prouidence; soit que nous le prenions pour ces corps celestes qui sont en perpetuel mouuement. Les autres considerans la nature du Soleil, luy ont donné Euryphaesse pour mere, pource qu'*eury* signifie large, & *phaus* splendeur ou clarté, & que le Soleil est le plus grand, le plus ample & plus clair-luisant de tous les astres. Il suiuit le parti de Iupiter en la guerre des Titans: & pourtant il y gagna vne couronne, vn chariot, & autres honorables marques de sa valeur: pource que les gens de bien & d'honneur, qui ont l'esprit bon & la vertu bien faite, fauorisent plustost la verité & iustice, que de s'a-

*Mythologie du Soleil.*

donner



donner à acquerir force biens par meschantes pratiques, par fraudes ou cruautez. Car ceux sur la natiuité desquels le Soleil domine, sont ordinairement sages & aimans equité, & recoiuent de lui des biens & honneurs à suffisance. Car comme on attribuz l'argent à la Lune, le fer à Mars, le plomb à Saturne, l'ambre à Iupiter (si ce n'est qu'on vueil le prendre le mot d'*électron* pour vn metal d'or, ayant la cinquième



partie d'argent) l'estain à Mercure, l'airain à Venus: aussi donne-on l'or au Soleil. Ainsi donc que personne ne peut longuement faire la guerre à l'equité sans en receuoir punition: aussi ne void-on point qu'un homme de bien soit long temps miserable. Ils seignent qu'il marche en coche, pource qu'ils ne pouuoient aisément comprendre les choses eslongnees de leurs sens, que par choses sensibles. C'est pourquoy les anciens ont tant disputé des mouuemens des cieux, car les uns assignoient



alignoient à chasque globe celeste sa propre ame, par le moyen de laquelle il fit son tour : les autres estimoient qu'une seule ame peult faire pour tous : les autres en donnoient vne à chasque estoille. Deroches les vns disoient que le ciel se contournoit sans cesse autour de la terre les autres maintenoient que le Ciel ne bougeoit point, & que la terre tournoit en rond. Mais que signifient les noms des cheuaux du Soleil, sinon que le feu ou la lumiere? Car *Pyrois*, signifie enflammé; *Achon* ardent; *Lampus*, resplandissant, *Phlegon*, bruslant : fiction procedee de l'avis de ceux qui tiennent que les estoilles soient ignées; *Equus*, vaut autant que matineux qui sont toutes qualitez conuenables au Soleil. Et pource qu'il semble que le Soleil couchant se jette dedans la mer, & que se leuant il sorte d'un gouffre; ils ont feint qu'il passoit la mer, couché dans vn liét forgé de la main de Vulcain; & que quand il venoit à se resueiller, estât arrivé au riuage de l'Orient, les Heures, ministres & comme dispensieres des saisons luy tenoient son carosse prest pour monter dessus. D'autant aussi que le Soleil suit de près l'Aube du jour, ils ont dict que les mesmes Cheuaux qui portoit le Soleil, portoit aussi l'Aube. Ils ont qualifié le Soleil du nom de Seigneur des estoilles & de la lumiere, & Tresorier de la vie humaine, pource que les autres estoilles puisent de luy leur clarté, & selon qu'il s'approche ou recule, tous animaux sont peu ou prou vigoureux. Luy mesme est estimé auteur des maladies & de la santé de toutes creatures, & de l'abondance des fruiets & du rapport de la terre, & modérateur des saisons, voire mesme Dieu, à cause d'une infinité de biens faits que les hommes reçoient de luy. Voila pourquoy les anciens luy ont donné l'un des premiers rangs entre les Dieux, eu esgard aux grands & admirables effects qu'il produit; considéré aussi que son mouvement est perpetuel & d'une efficace incroyable. Quant aux enfans qu'on luy attribue, ce ne sont autre chose que les forces & vertus des rais qu'il esclaire sur les corps naturels, comme la signification de leurs noms le montre car *Pasiphaë* signifie Luissant à tous; *Phaëthuse*, Ardente; *Lampetie*, Resplendissante; *Anger*, Resplendissant ou brillant; *Hemithra*, Demi-deesse & presque diuine. les *Heliades*, sont les facultez du Soleil: tous les autres tiltres qu'on luy donne expriment quelque vne de ses proprietéz. Or il fault maintenant dire vn mot de Palés.

De Palés.